



ALEXIS LACROIX Essayiste et historien des idées, professeur de lettres modernes à l'Université catholique de Lille et directeur de l'hebdomadaire *Actualité juive*.

UNE INSTANCE SOLIDE DANS UNE SOCIÉTÉ LIQUIDE

Régulièrement, en une des magazines s'affiche un célèbre marronnier sur «le (réel) pouvoir des francs-maçons». Questionnement légitime tant le débat sur le rôle, l'influence voire le pouvoir des obédiences se colore d'incertitude et débouche, le plus souvent, sur des diagnostics en demi-teinte. Il est loin, le temps, consacré par la III^e République, où la puissance publique paraissait branchée sur les ateliers; loin aussi, l'époque où maintes décisions semblaient surgies des préconisations formulées par les loges... Par contraste avec cet âge d'or, la capacité politique de la maçonnerie apparaît aujourd'hui résiduelle. Bien sûr, les dizaines de milliers de frères et de sœurs que compte la France transmettent leur attachement à la raison et à la fraternité, et défendent la laïcité; mais si ces valeurs sont incarnées, elles n'irriguent plus autant le cœur battant de nos démocraties d'opinion. Qu'en conclure? Que la vigueur de la proposition maçonnique, dans la France de 2023, ne serait qu'un «lieu de mémoire», au mieux susceptible de nourrir des nostalgies? N'allons pas trop vite en besogne!

Le sociologue Zygmunt Bauman nous a légué une réflexion très stimulante sur le basculement de nos démocraties vers ce qu'il a nommé des «sociétés liquides»: «Contrairement aux corps solides, les liquides ne peuvent pas conserver leur forme lorsqu'ils sont pressés ou poussés par une force extérieure, aussi mineure soit-elle. Les liens entre leurs particules sont trop faibles pour résister. Et cela est précisément le trait le plus frappant de ce type de cohabitation humaine caractéristique de la "modernité liquide".» Le changement jusqu'à l'instabilité, la précarité érigée en loi d'airain et la remplaçabilité de chacun dans un univers darwinien apparaissent comme la rançon de la globalisation économique. Cette situation préoccupante étoffe – et complique – la rai-

son d'être de l'Ordre. Dans la première modernité identifiée par Bauman, les loges jouaient une partition politique limpide: elles étaient comptables des aspirations du Siècle des lumières face aux survivances de la réaction, à la conjonction paralysante du Trône et de l'Autel; elles faisaient levier contre ce que l'historien Arno Mayer a appelé «la persistance de l'Ancien Régime», elles défiaient la perpétuation d'un ordre traditionnel oppressant, négateur des droits de la personne. Deux idéologies «solides» et deux France se

combattaient: celle de l'égalité et celle des hiérarchies héritées.

Cent cinquante ans après, le monde est marqué par un affaiblissement sans précédent des instances représentatives, des partis politiques aux syndicats; plus largement, le relativisme et le cynisme triomphent, laissant la voie libre à de nouveaux fanatismes, d'inspiration religieuse ou scientifique. Dans ce contexte de liquéfaction de tout ce qui possédait une consistance dans le monde d'hier, la maçonnerie retrouve une fonction non prévue au programme. Elle en vient à figurer un recours pour la recherche dépassionnée du juste milieu à l'époque de l'outrance et du clash.

Structurés par l'imaginaire du dialogue respectueux (on ne se coupe pas la parole en «tenue»), les ateliers, avec leur méfiance pour les emballements dogmatiques de l'opinion, figurent une antithèse du nivellement qui régit le monde profane. Ils apparaissent comme les réceptacles du civisme disparu du monde «solide». D'ailleurs, les principales obédiences se conçoivent comme des bases arrière de la modernité politique et de sa promesse d'émancipation et comme l'avant-poste de conquêtes futuristes. C'est à l'aune de cette compréhension de leur rôle que les ateliers peuvent chercher à surmonter cette «éclipse de la raison» qu'avait annoncée le philosophe Georg Lukacs et dans laquelle nous sommes plongés. ♦

“
FACE À L'AFFAIBLISSEMENT
DES INSTANCES
REPRÉSENTATIVES,
LA MAÇONNERIE EN VIENT
À FIGURER UN RECOURS
POUR LA RECHERCHE
DÉPASSIONNÉE DU JUSTE
MILIEU, À L'ÉPOQUE DE
L'OUTRANCE ET DU CLASH